Extrait du site : *http://www.ledauphine.com/haute-savoie/2012/07/21/les-ruines-de-sainte-catherine-ont-800-ans-d-histoire*

À une petite heure de marche du centre d'Annecy, sur les flancs du Semnoz, le vallon Sainte-Catherine est un lieu chargé d'histoire, une histoire quasi millénaire puisqu'elle a démarré à la fin du XII ^{e} siècle pour s'achever au milieu du XX ^{e}.

Aujourd'hui n'en subsistent que des vestiges, à découvrir à l'occasion d'une randonnée pédestre ou d'une balade à VTT.

Entre 1199 et 1772, vécurent là-haut des moniales cisterciennes. « On sait que les couvents s'implantaient dans des lieux sauvages, inhospitaliers. Situé plein nord, le vallon en était un. Des plans ont pu être reconstitués et l'on a retrouvé une fontaine et une fenêtre » explique Georges Grandchamp, historien d'Annecy.

L'abbaye cistercienne a connu des scandales

Au fil des siècles, la rigueur monacale se délite quelque peu : « L'abbaye a eu une vie mouvementée, avec du laisser-aller, des scandales. »

Au XVI ^{e}, en réaction à ce relâchement, la religieuse Louise De Ballon quitte le couvent où elle avait été placée à l'âge de 7 ans. Elle fondera plus tard l'ordre des Bernardines.

En 1772, les dernières nonnes abandonnent à leur tour le vallon et rejoignent l'abbaye de Bonlieu, au centre-ville d'Annecy, à l'emplacement du Pâquier actuel…

Une faïencerie s'installe là-haut durant une vingtaine d'années. « C'était une grosse entreprise, dont la présence supposait qu'il y avait ici beaucoup d'eau » souligne Georges Grandchamp. Un mystère pour les historiens car aujourd'hui, cette "manne" est quasiment tarie.

La dernière partie de l'histoire du vallon est agricole. Sainte-Catherine devient un hameau composé de plusieurs fermes. Les Annéciens montent y acheter du reblochon.

Délaissé par ses derniers occupants en 1960, le site est un temps menacé par une opération de déboisement, puis par un projet de route goudronnée. Il est finalement racheté et protégé par la ville d'Annecy dans les années 70.

Des sentiers balisés sont aménagés et la forêt replantée.

L'été est la période idéale pour profiter de ce lieu ombragé, à la quiétude absolue et qui, si l'on pousse depuis le couvent jusqu'à la croix, offre un panorama magnifique sur la ville.

Par Muriel ROTTIER | Publié le 22/07/2012 à 06:01